



**Dominique Salini** : Les pouvoirs de la musique - Du *diabolus in musica* au showbiz traditionnel : la Corse, un laboratoire exemplaire (éd. L'Harmattan, coll. Univers musical, Paris 2014, 351 pp, ISBN 978-2-343-04195-7)

Le "diabolus in musica", c'est l'intervalle de quarte augmentée, le "triton" honni des bien-pensants. La Corse est connue pour ses polyphonies et sa situation insulaire particulière. Et l'association des mots

"showbiz" et "traditionnel" fait bien sûr sourire. Tout cela incite à se pencher sur cet ouvrage de la professeure en anthropologie du musical. Pourtant, cet ouvrage est la compilation de quelque 37 textes, certains inédits, la plupart déjà publiés sur une longue période. Tout assemblage de ce genre est toujours difficile à placer sur un clair fil. Les redites sont inévitables.

Si les deux derniers tiers sont facilement lisibles, le premier n'est pas à la portée de n'importe qui, avec des mots tels que "diachronique", "philistin", "archè", "époké" ou cette phrase : "Si le problème de la musique s'inscrit dans le contexte d'un extériorité phénoménale et d'une rétention ontologique, il se pose en tant que tel dans une latéralité temporelle". Cette partie de l'ouvrage pose beaucoup de questions et attire l'attention sur des embûches, sans nécessairement fournir beaucoup de réponses. L'attitude de l'Eglise en Occident y est esquissée, avec l'apparition progressive de la notation musicale et de multiples interdits, notamment sur les chants funèbres, sur les danses et sur certains instruments de musique. L'auteure insiste sur la nécessité de préciser les notions de *tradition*, *patrimoine* et *identité*, des mots qui ont été progressivement considérés comme synonymes. Par contre, on peut s'étonner de cette affirmation : "Aujourd'hui, les médias sont les nouveaux pouvoirs qui se sont emparés du créneau *musiques traditionnelles*, transformant leur espace d'expression, exhibant les musiciens sur scène, mettant en scène des figurants". Car si les médias sont bien sûr un nouveau pouvoir, on n'a pas l'impression (hélas) qu'ils s'intéressent aux musiques traditionnelles.

"Les cordes plutôt aux garçons, le piano aux filles" : l'indécence de certaines positions de jeu ainsi que l'interdiction de certains instruments (parfois considérés comme des "sacristains de Satan") à certaines époques montrent l'ingérence du pouvoir dans l'éducation. La "moralisation" de la musique a façonné les comportements populaires, marqué les traditions orales et, plus spécifiquement encore, les cultures insulaires. Sans compter que l'Occident redoutait de ne pouvoir maîtriser le pouvoir d'expression de la musique de l'Orient byzantin. Les interdits, source d'appauvrissement, sont nombreux; mesurer le temps musical "qui n'appartient qu'à dieu" suscite des

protestations; les polyphonies, vues comme un dérangement au culte, sont interdites chez les moines au 13<sup>ème</sup> siècle.

C'est finalement la table des matières qui se révèle un guide dans le choix des lectures, même si certains titres un peu tape-à-l'oeil ("Musiques du silence", "Le temps des silences", "Le silence de l'amnésie", ...) sont peu éclairants. Relevons donc des titres tels que "Quand la carapace fit le luth", "A Muresca : un rituel en Méditerranée", "Repenser la musique traditionnelle aujourd'hui", "Quel nouveau statut pour l'artiste traditionnel ?", "La Corse entre fable d'identité et amnésie" ainsi que plusieurs sous-chapitres concernant les polyphonies de la Corse ou d'autres îles de la Méditerranée. Le lecteur a donc du pain sur la planche.

Marc Bauduin

## Trad Magazine

Dans le n°159 de janvier-février : le jeu authentique, la musique du vaudou, Sébastien Bertrand, les Balbelettes, Shai Sebbag, Arasta Bazar, The Celtic Social Club, Didier Laloy, Pipasso, Strand Hugg, Rémi Geoffroy, Jorj Botuha, l'estampie, Gwen K.Syndicat, les comptes-rendus, les cd, l'agenda, les infos et tablatures en 92 pages (MVM Editions, 89 rue Championnet BP 10292, 75867 Paris Cedex 18, tél 0033/9 82 50 37 24, info@tradmag.fr, www.tradmag.fr).

## Folk

Dans le dernier numéro du trimestriel flamand : Klaas Delrue, le photographe Jimmy Kets, Tenore Monte Arvu de Genk, Estbel, Pete Seeger, Sam Vloemans & Band, Cecilia, Urbanus, Elly Aerden, Kim Delcour, Estrella Morente, Thijs Maas, Denis Siorat, le festival danois de Tønder, Indre, Broes Deluxe en Chine, le festival de harpe à Lommel, Michel Teirlinck, les cd, l'agenda, les infos (Muziekmozaïek, 5 Wijngaardtsr, 1755 Gooik, 02/532 28 38, info@muzmoz.be).

## Folker !

Dans le n° de janvier-février : Tal Balshai, Neko Case, Adjiri Odametey, Nadine Maria Schmidt, Eddi Reader, The Danish String Quartet, Parvaz Homa, Pagan Folk, Sahara Swing, Ten Cities, Fratton Akkordeons, Frauen Musik Büro, Die Wabe, le congrès de la chanson pour enfants, Levon Eskenian, le clavier à pouces, Moi J'Connais Records, les comptes-rendus, les cd et bouquins, les infos, l'agenda (Postfach 1269, 53582 Bad Honnef, www.folker.de).

## Groupes



### Groupe russe cherche concerts en Belgique

Le groupe russe Drevva tournera en Europe en juillet, et sera notamment aux Pays-Bas. Il cherche à donner des concerts (éventuellement dans des festivals, mais aussi des ateliers et un programme pour enfants) en Belgique les 11, 13, 14, 15 et 16/7. Infos :

musique:  
<https://soundcloud.com/folk-group-drevva>

vidéos de concerts:  
[www.youtube.com/DrevArussfolkband](http://www.youtube.com/DrevArussfolkband)